

BULLETIN VÉTÉRIINAIRE

Bulletin de la Société
vétérinaire pratique de France

Tome 95 n° 3 - 2011

Directeur de la publication : M. BONI

Les réunions ont lieu, en principe quatre fois par an, à 14 heures 30, à la Maison des vétérinaires, selon un calendrier communiqué en début d'année. Certaines séances peuvent être tenues hors de Paris.

Adresse du siège social

Société vétérinaire pratique de France
10, place Léon Blum, 75011 Paris
bulletin@svpf.fr

Bureau pour l'année 2011

Président

P. PERRIN (Paris)

Vice-Président

J.L. ANGOT (Paris)

Secrétaire général

M. BERNADAC (Coye-la-Forêt, Oise)

Secrétaire général adjoint

M. VEILLY (Vouzon, Loir-et-Cher)

Trésorier

P. ROYER (Paris)

Secrétaire des séances

L. MAURIZI (Paris)

Directeur de la publication du bulletin

M. BONI

(Champigny-sur-Marne, Val-de-Marne)

Responsable du site informatique

O. CARETTE

(Savigny-le-Temple, Seine-et-Marne)

Bibliothécaire-Archiviste

B. TAINTURIER

(Nogent-sur-Marne, Val-de-Marne)

Président sortant

M. VEILLY (Vouzon, Loir-et-Cher)

Conseiller, membre du comité de lecture
C. MILHAUD (Clamart, Hauts-de-Seine)

Conseiller, chargé de la communication
B. PELLETIER (Le Vésinet, Yvelines)

Comité de lecture

J.P. BORNET, H. BRUGERE,

P. DELATOUR,

F. DESBROSSE, Ph. DORCHIES,

M. GUIDONI, C. MILHAUD,

F. SCHELCHER, P. TASSIN

Abonnement annuel
France métropolitaine
et départements outre-mer
42 €

Etranger
44 €

Elèves des écoles vétérinaires /
ASV / Techniciens des DSV
Auxiliaires vétérinaires / Techniciens
21 €

Prix du numéro : 15 €
sauf numéro spécial : 25 €

Sommaire

58 Editorial

59|60 Compte rendu de la séance du 24 novembre 2011

61 Allocution du vétérinaire général Patrick Perrin
du 12 octobre 2011

62|64 Jubilé professionnel

65|66 Présentation des lauréats

67 Présentation de l'ouvrage « *Voies d'abord en chirurgie
ostéo-articulaire chez le chien* »

Communications

68|73 Cinquante ans d'évolution des relations entre l'homme
et les animaux domestiques
Cl. Milhaud

74|78 L'éthologie : l'adaptation de l'animal à son milieu
et les limites de cette adaptation.
B. Deputte

79|85 Evolution de la perception par les étudiants vétérinaires
de leur futur métier au cours de leur formation :
résultats d'une enquête dans les Ecoles nationales
vétérinaires françaises (2005-2008)
P. Sans, L. Mounier, J.J. Bénet, L. Lijour

Cinquante ans d'évolution des relations entre l'homme et les animaux domestiques



par Cl. Milhaud

Président de la commission de l'Académie vétérinaire de France
chargée des relations homme-animaux

Résumé

Au cours des cinquante dernières années les relations homme-animaux ont considérablement évolué. A l'origine de cette évolution des facteurs sociaux modifiant l'image de l'animal dans le public et deux courants philosophiques : la morale utilitariste et le courant « continuiste ». Les relations homme-animaux sont actuellement dominées par deux questions fondamentales celle des droits de l'animal et celle du bien-être animal. Les principales relations homme – animaux sont abordées dans une perspective pratique. Ainsi sont passées en revue les relations avec les animaux de production, le cheval et les animaux de compagnie, la pratique de l'expérimentation animale et les abattages rituels.

Mots-clés : relation homme-animaux, bien-être animal, droits de l'animal, bientraitance, animaux de productions, cheval, animaux de compagnie, expérimentation animale, abattages rituels.

Summary. Over the last fifty years the relations between men and animals have evolved considerably. At the origin of this evolution, social factors changing the image of the animal in the public and two philosophic streams: the utilitarian moral and the continuist thesis. The human-animal relations are currently dominated by two fundamental questions : the animal rights and the animal well-being. The main human-animal relations are discussed from a practical perspective. So are reviewed relations with farm animals, horses and pets, the practice of animal experimentation and ritual slaughter.

Keywords : relations between man and animals, animal welfare, animal rights, welfare, farm animals, horses, pets, animal experimentation, ritual slaughter.

INTRODUCTION

La génération des vétérinaires diplômés dans les années soixante a appris à castrer les chats à vif, sans anesthésie, et a connu, sous l'uniforme, la soupe réglementaire du chien militaire. En 2011, ses successeurs modulent l'analgésie post-chirurgicale et commercialisent des « petfoods » aux vertus diététiques. Ce raccourci introductif, cette constatation, amène à réfléchir à certains aspects de l'évolution de notre société et à l'impact de cette évolution sur le fondement et sur le quotidien de nos relations avec les animaux domestiques.

Afin de tenter d'éviter de vaines polémiques mais aussi par souci d'objectivité, ce texte est placé sous le signe du factuel et se veut limité à un certain nombre de constats et d'interrogations. Dans le même esprit, n'y seront pas abordés les problèmes de la faune sauvage qu'elle soit indigène ou

exotique, en liberté, ou captive dans les parcs zoologiques dans les cirques ou chez les particuliers. Pas plus que ne seront discutés les aspects éthiques propres à la corrida ou à la chasse.

RAPPEL DE CERTAINS ASPECTS DE L'ÉVOLUTION DES SOCIÉTÉS OCCIDENTALES

En un demi-siècle, les sociétés occidentales ont évolué plus qu'au cours de n'importe quelle période de leur histoire, que ce soit sur le plan humain ou sur le plan technique. Ce texte n'a pas la prétention de décrire dans sa totalité cette évolution que la plupart de ses lecteurs a vécue. Il n'en sera rappelé que quelques éléments, d'ordre social ou philosophique, supposés jouer un rôle dans les modifications observées à propos des relations homme-animaux.

L'éthologie : l'adaptation de l'animal à son milieu et les limites de cette adaptation.



par Bertrand L. Deputte

Dr. ès Sc.

Professeur émérite d'éthologie

ENVA 7 avenue du Général de Gaulle, 94704 Maisons Alfort

Résumé

L'éthologie est souvent évoquée lorsqu'il s'agit du comportement des animaux. Or, très généralement, cette évocation relève du discours et ne recouvre absolument pas la réalité de cette discipline scientifique de la biologie. L'éthologie, en tant que « biologie du comportement » (Tinbergen 1963), appartient aux chercheurs. Ceux-ci par le biais d'observations raisonnées et/ou d'expériences analysent le comportement des animaux considérés individuellement dans la diversité des milieux/situations dans lesquelles ils sont placés. L'article présente une approche historique de l'éthologie, permettant d'en dégager son caractère scientifique. Il aborde ensuite l'un des concepts clés, celui de l'adaptation, conduisant à un équilibre de la vie de relation de l'individu. Enfin l'article aborde les circonstances de la vie d'espèces domestiques pour lesquelles les capacités adaptatives des individus peuvent être dépassées entraînant des troubles du comportement.

Voir un animal évoluer dans son environnement est donné à tout un chacun et pour paraphraser un titre d'émission « Tout le monde en parle » ou « peut en parler ». Observer cet animal relève d'une approche et d'une attitude différentes. Les naturalistes depuis l'Antiquité, notamment Aristote, ont observé une grande diversité d'animaux, évoluant dans des milieux variés et contrastés. Ces observations ont concerné la morphologie, l'anatomie et la biologie, notamment la biologie de la reproduction de ces espèces (e.g. Aristote 343 BC/1969). Elles ont concerné aussi quelques comportements, sous la forme d'anecdotes ou de descriptions anecdotiques. Ces anecdotes ont perduré et ont été élevées au rang de méthode d'investigation et de vérité par Romanes (1883). Romanes ne s'intéressait non pas au Comportement, *per se*, d'espèces animales mais à ce qu'il appelait leur « intelligence », et que l'on appellerait actuellement leurs capacités cognitives, une des composantes du Comportement, avec un grand C. L'approche de Romanes (1883) s'inscrit dans le cadre de la Théorie de l'Évolution, exposée par Darwin près d'un quart de siècle auparavant (Darwin 1859). Pour Romanes, attribuer à un individu d'une espèce animale donnée des capacités cognitives humaines tient le plus souvent lieu d'explications à la causalité de ces

comportements. Les anecdotes ne sont qu'une vision subjective et parcellaire de ce qu'a réalisé un individu à un moment souvent bref, voire unique de sa vie de relation. Elles constituent ce que Morgan (1898) a nommé les « outcome of two minutes' chance observation ». Morgan soutient que ces observations, qui sont indubitablement des faits, doivent être soumises à des « investigations expérimentales ». Ce faisant, Morgan établit que l'étude du comportement – ici la résolution de problèmes – doit s'inscrire dans la méthode scientifique en biologie. L'observation des naturalistes devient alors une hypothèse, les faits deviennent ainsi analysés et non plus seulement rapportés. Romanes et Morgan étaient des psychologues dont l'approche du comportement des animaux est du type « *Top-to-bottom* », de l'homme comme référence pour les autres espèces animales. A cette époque d'autres psychologues, comme John Watson – à la suite notamment de Thorndike – et un physiologiste, Ivan Pavlov, établissent l'importance des apprentissages, sous la forme de conditionnements, dans la vie de relation de quelques espèces animales dans les situations contrôlées du laboratoire (Schwartz *et al.* 2002, ... ; revue dans Renck & Servais 2002). Ces apprentissages permettent à l'individu de se

Évolution de la perception par les étudiants vétérinaires de leur futur métier au cours de leur formation : résultats d'une enquête dans les Écoles nationales vétérinaires françaises (2005-2008)



Pierre Sans¹, Luc Mounier², Jean-Jacques Bénét³, Béatrice Lijour⁴

1 Université de Toulouse, INP, ENVT,

BP 87614, 23 chemin des Capelles, F-31076 Toulouse Cedex 3 Chercheur associé INRA, UR1303, Aliss.

2 VetAgro Sup, Campus Lyon, 1 avenue Bourgelat, F-69280 Marcy l'Etoile. Chercheur associé INRA, URH, ACS.

3 ENVA, 7 avenue du Général de Gaulle, F-94700 Maisons-Alfort.

4 ONIRIS, Atlanpôle-La Chantrerie, BP 40706, F-44307 Nantes Cedex 3

Résumé

La formation initiale des futurs professionnels constitue un enjeu majeur pour faire correspondre au mieux l'offre de prestations vétérinaires et les besoins de la société. Une série d'enquêtes ont été menées dans les quatre écoles nationales vétérinaires françaises. Elles visaient à connaître les motivations et les choix d'activité des étudiants en début de cursus puis leur évolution au cours de la scolarité. Les évolutions notables de la perception par les étudiants vétérinaires de leur futur métier au cours de leur formation souligne le caractère fragile des choix émis en début de cursus et l'intérêt qu'il y a à œuvrer durant cette période pour aider les étudiant/es à construire leur projet professionnel.

Mots-clés : étudiants, enquête, projet professionnel, France

Summary. Initial training of future professionals is a major challenge to match veterinary services offer and society demand. Surveys were conducted in the four French National Veterinary Schools. The objectives were to inquire the students' motivations and choices of activities when entering veterinary schools and in the course of their studies. Results show that veterinary students' perception of their future profession and career choices are not stable over training time. They highlighted the need to help students to build their career plans during initial training period.

Keywords : students, survey, career plan, France

INTRODUCTION

La profession vétérinaire connaît en France, comme dans la plupart des pays à économie développée, des évolutions significatives (féminisation, développement du salariat, évolution de la forme des structures d'exercice...). Parallèlement, on observe une évolution différenciée des secteurs d'activité et l'émergence annoncée de « nouveaux créneaux » (Wittke, 2006 ; Noordhuizen J. et Cannas da Silva J.,

2010). Dans la mesure où l'essentiel des activités relèvent de la prestation de services à des publics divers (particuliers, professionnels, pouvoirs publics), il est légitime de se poser la question de l'adéquation de l'offre actuelle aux besoins et, dans une perspective de moyen terme des moyens de mieux, la garantir¹. En l'absence de système de quotas régissant l'accès aux différents secteurs d'activité, cette réflexion ne peut faire abstraction

¹ Pour un aperçu (non exhaustif) des principales réflexions institutionnelles sur le sujet, le lecteur pourra consulter : (Risse, 2001), (Février et Méneroud, 2007), (Guéné, 2008), (Vallat, 2009), (Le Bail *et al.*, 2010).